

Assemblée Générale 2023

Budo ... Aïkido Une voie pour chacun

Fréquemment, lors d'échanges sur les arts martiaux, certains pratiquants se disent troublés, voire exaspérés par les controverses et les querelles qui empoisonnent ce milieu.

En aparté et empruntant pour cela un cheminement hors contexte, mais élargissant à mon avis le champ de cette introduction je citerai les réflexions d'un grand penseur du 20ème siècle : Krishnamurti. Celui-ci expliquait que le conflit est la seule énergie qui relie entre eux les êtres humains.

Pour illustrer mon propos sur la pensée de cet auteur, je vais me référer à un événement survenu dans le courant de cette saison qui, par son caractère totalement inapproprié en la circonstance, m'a particulièrement déconcerté, même si certains tentent de le relativiser.

Pour mémoire, il s'agit d'une harangue rageuse et blessante d'un senseï de haut niveau au cours d'un stage. Cet homme dont je ne conteste nullement les qualités techniques résultant d'années de progression prometteuse dans l'univers exigeant des arts martiaux s'est soudainement retrouvé déstabilisé par l'innocente paire de chaussettes d'un enfant de huit ans.

L'anecdote passée, une heure plus tard, notre homme, entrant dans la mise en scène au trait forcé s'est mis en devoir de s'émanciper de son infortune en usant de l'inversion accusatoire.

Voici ce qu'énonçait Maitre Yamaguschi Seigô comme principe premier de l'initiation à l'aïkido :

Le but premier de l'aïkido n'est pas d'apprendre à projeter et chuter mais de libérer les nombreux blocages psychiques, organiques et musculaires de l'homme moderne. Les premiers temps (Deux mois ou plus) sont consacrés à une dynamique du silence, à sentir dans le silence le soi profond.

Principe cinquième : L'aïkido est avant tout ouverture, ... il permet au mouvement de s'exprimer non comme une agression mais comme un état d'union et d'harmonie entre deux partenaires...

Je sais que le monde actuel nous impose de nous satisfaire d'une mise en spectacle permanente. Dans cette théâtralité de prise de rôle, les mots perdent leur sens réel pour se substituer à ces discours grandiloquents cachant la pauvreté voire l'incapacité d'une pensée raisonnée mue par le cœur et donc d'une intuition créatrice à même de s'adapter à la réalité imprévue du moment.

Pour mémoire, un des préceptes du Bushido explique ceci « : Nous avançons dans la vie avec la force d'un esprit serein qui nous mènera au sommet du Mont Fuji « (Symbolisant ici : une vue globale du monde) »

Je me plaît parfois à m'interroger si notre homme, couronné par cette légitimité qu'il proclame et que par convention on lui accorde, tiendrait au fil du temps, le même raisonnement, le même discours ?

Chaque année, par l'entremise de ces petits mots de président, je souligne que la bienveillance et la justesse sont des valeurs fondamentales et que l'on ne devrait en aucun cas se satisfaire de certains comportements, fussent-il involontaires, surtout quand notre position a valeur d'exemple.

Comme je l'ai souligné au début ceci n'est pas propre à notre discipline, mais n'en reste pas moins prégnante, tant la dichotomie entre les promesses annoncées sur la finalité des arts martiaux et les actes est évidente.

Maitre Ueshiba, témoin et acteur malgré lui de la période la plus sombre de l'histoire du Japon n'a eu de cesse de chercher une voie qui rendrait l'homme plus sage, plus lucide, gage d'un monde de paix.

« Pour une pratique adéquate, vous devez calmer l'esprit et retourner sans cesse à la source. ».

Celui qui choisit la voie de la pratique et plus particulièrement de l'enseignement ne doit jamais oublier qu'il est le garant de l'héritage de l'esprit des budô.